



SEBCHRONIQUE N°10



A Hervé

Hervé black & white

Un jour, un petit noir est né sur un grand continent noir, en la chatoyante et lointaine terre d'Eburnie. Afin de lui offrir la faveur des cieux, ses parents le firent aussitôt compagnon du Prophète, le prénommant Aboubakar, douce et tendre appellation arabe pouvant se traduire par « petit chameau ». C'était il y a à peine un lustre, entre la fin de la ségrégation sur un lointain continent par delà les mers et la fin de l'Apartheid tardant encore à venir loin au sud de chez lui.

Le petit noir grandit si vite qu'il devint rapidement un grand noir au corps d'athlète et à la tête bien faite. Il devint si grand que son continent lui parut soudain trop petit. Il décida de partir vers le grand continent blanc voisin. Là, il continua de grandir encore et chercha à son tour les grâces éthérées en choisissant cette fois un prénom local, et tant qu'à faire breton. Il devint Hervé, s'interprétant en « fer lumineux », un noir éblouissant, ce n'était pas banal.

Il découvrit de nouvelles lois, d'autres habitudes et mœurs différentes des siennes. Curieux, il décida de s'inscrire en Droit afin de mieux comprendre ce nouveau monde avec ses nouvelles règles. Là, il découvrit un univers où les couleurs n'existaient pas, où il n'y avait aucune distinction dans les textes, où des hommes de toutes nationalités s'étaient battus pour une égalité vraie et entière. Au contraire, le noir était revendiqué par les juristes pour se vêtir dans les tribunaux, un comble !

Notre grand noir grandit encore et décida de s'ouvrir à un autre continent, le continent jaune, lointain et peuplé d'étranges petits êtres bridés. Il découvrit l'Aïkido. Il passa du Droit à la droiture de la posture, au geste ample et mesuré, au port altier et superbe. Mais pour ce faire, il dut devenir complètement blanc, lui qui était encore un peu noir. Là aussi, il grandit, grandit, jusqu'à redevenir noir à nouveau, plus qu'il ne l'avait jamais été !

Il fit rapidement honneur à son patronyme sur les tatamis, car sa pratique de l'Aïkido étincelait de mille feux. Il était devenu un géant noir au sourire éclatant et au rire renversant toutes les barrières, un géant multiethnique, multiculturel, au delà des couleurs, au delà des préjugés, là où un géant est juste un géant. Loin de sa terre natale, il avait appris la liberté de croire en un monde coloré et uni, et surtout à partager sa vision dans un grand rire sonore et contagieux.

Sébastien CLEMENT

